

mologiques et a permis pour la première fois des comparaisons larges, intégrant les régions situées entre les zones MTA et KMG.

Les attributs d'outils bifaciaux de quatorze ensembles ont été analysés (fig. 1) et une base de données primaires a été créée pour 1 303 outils bifaciaux. Ces données ont ensuite été incorporées aux données publiées de 66 autres ensembles, ce qui permet une évaluation détaillée des caractéristiques typotechnologiques des outils bifaces et leur différenciation régionale.

Les résultats indiquent que des différences existent entre des ensembles du Paléolithique moyen riches en outils bifaciaux, quel que soit le cadre de classification utilisé. En outre, l'analyse des données à trois échelles différentes a permis de reconnaître des tendances et des interprétations différentielles. À l'échelle micro, une grande variabilité typotechnologique existe entre les outils bifaciaux du Paléolithique moyen tardif. Ceci s'explique principalement par la référence à des facteurs circonstanciels différents. À l'échelle macro, la dichotomie MTA/KMG a été confirmée par une séparation, à l'est et à l'ouest du Rhin, entre des bifaces classiques et des outils bifaciaux à dos. En outre, une troisième entité, le Moustérien avec des outils bifaciaux (MBT), est située entre le MTA le KMG (fig. 1) et contient une grande

variété d'outils bifaciaux, y compris des types classiques du MTA et du KMG. À l'échelle méso, plusieurs entités régionales ont été fusionnées dans le MTA et le MBT. Mais des unités spatiotemporelles existent aussi, par exemple les bifaces « bout coupé » en Grande-Bretagne pendant le SIM-3.

Aux échelles macro et méso, les tendances ne s'expliquent pas seulement par la référence à des contextes locaux différents, mais nécessitent une autre sphère d'interprétation : la culture. MTA et KMG sont considérés comme deux traditions culturelles distinctes reflétant différentes lignes de comportement appris et représentant des manières différentes de produire des outils bifaciaux. La propagation sporadique d'éléments KMG en Europe occidentale est révélatrice de la dynamique des populations néandertaliennes. Le MBT, quant à lui, peut être interprété comme le résultat des contacts MTA-KMG dans une zone de chevauchement où les influences étrangères ont été plus facilement absorbées. En outre, l'absence et la présence distincte de certains types d'outils bifaciaux dans des régions limitées permettent d'apercevoir les capacités culturelles collectives des Néandertaliens.

Karen RUEBENS

karen.ruebens@soton.ac.uk

Audrey BLANCHARD (2012) – *Le Néolithique récent de l'Ouest de la France (IV^e-III^e millénaires avant J.-C.) : productions et dynamiques culturelles*. Thèse de doctorat soutenue le 11 octobre 2012 à l'université Rennes 1 (UFR Sciences et propriétés de la matière, UMR 6566 « Centre de recherches en archéologie, archéosciences et histoires »), devant le jury composé de Jean-Laurent Monnier (directeur de recherche CNRS, UMR 6566), directeur, de Jean-Noël Guyodo (maître de conférences, université de Nantes), co-directeur, de Matthieu Honegger (professeur, université de Neuchâtel), rapporteur, de Miquel Molist (professeur, université autonome de Barcelone), rapporteur, de Pierrick Fouéré (AST, INRAP Limoges), examinateur, de Paul Fattal (professeur, université de Nantes), examinateur. Consultable sur <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00745093>.

CET TRAVAIL a pour principal objectif de préciser le cadre chronoculturel du Néolithique récent de l'Ouest de la France. Plusieurs thèmes, tels la culture matérielle, les implantations humaines, les contextes funéraires, les phénomènes d'échange et de diffusion, sont abordés en vue d'améliorer notre compréhension des sociétés et des dynamiques culturelles. Le sujet englobe une période comprise entre 3800 et 2900-2800 avant J.-C. L'aire d'étude s'étend de la Bretagne au Centre-Ouest de la France.

Histoire et définition d'un sujet

Un historique des recherches permet en premier lieu un bilan critique de nos connaissances sur le sujet et imposent un premier constat : sur le Massif armoricain, le Néolithique récent s'avère particulièrement mal cerné. L'attention des chercheurs s'est pendant plus d'un siècle focalisée sur l'étude exclusive et redondante de mêmes

lots céramiques issus de fouilles anciennes, aboutissant à la constitution d'une multitude de groupes et/ou de styles aux destinées variables. L'assemblage lithique n'intervient que récemment dans le débat et peine à être considéré. De récents programmes de recherches menés notamment sur le littoral sud-armoricain, dans le cadre de fouilles tant programmées que préventives, renouvellent la documentation ancienne et permettent enfin de reconsidérer la période.

Les traits caractéristiques des productions céramiques et lithiques sur le littoral sud-armoricain demandaient donc à être (re)définis. La surreprésentation du mobilier céramique dans les études nous a conduit à approcher les deux matériaux afin de reconsidérer leurs poids dans la définition des groupes culturels. Pour y parvenir, des études typotechnologiques classiques ont été réalisées, ponctuellement complétées par des analyses archéométriques (pétrographie, spectrométrie RAMAN). L'examen des contacts avec les groupes limitrophes, et plus

particulièrement ceux du Centre-Ouest, a été l'occasion d'envisager et de discuter de nouvelles modalités d'échanges, ce dernier secteur géographique étant parfois mieux documenté. Dans la synthèse, les données obtenues sont associées à l'ensemble des informations disponibles. La variété des contextes (domestiques, funéraires, ateliers) est prise en considération afin d'apprécier l'organisation socioéconomique et culturelle de ces sociétés.

Corpus d'étude

Nous avons donc choisi d'étudier les collections lithiques et/ou céramiques d'une vingtaine de gisements, en privilégiant des lots inédits, si possible récemment exhumés et surtout bien contextualisés. Les contextes abordés sont variés : domestiques (enceintes fossoyées et éperons barrés par des talus), funéraires (monuments mégalithiques) ou sites-ateliers. Le littoral sud-armoricain (du Finistère au sud de l'estuaire de la Loire) regroupe l'essentiel de ce corpus tandis que le Centre-Ouest de la France est évoqué par le biais de quatre études.

La culture matérielle

Les résultats obtenus via l'assemblage lithique suggèrent l'existence d'un premier ensemble centré sur le littoral breton (Finistère et Morbihan principalement) et un second localisé au sud de l'estuaire de la Loire. Outre la variété de matériaux disponibles et employés, les techniques exprimées diffèrent au même titre que la composition de l'outillage. Des armatures perçantes à pédoncule et ailerons ainsi que des lames de poignards à dos poli en silex turonien de la région du Grand-Pressigny sont néanmoins à signaler dans des lots clos datés de 3100-3000 cal. BC. L'étude de la production céramique aboutit en revanche à la réactualisation de plusieurs styles, Conguel, Groh-Collé et Kerugou, dont certains extrêmement localisés.

La culture matérielle témoigne de la diffusion de matériaux, d'idées, de techniques et de produits via des axes de circulation fluvio-maritimes. La répartition essentiellement littorale de certains produits, l'exclusion de matériaux, les échanges fréquents entre îles et continent suggèrent un essor du transport par voie d'eau. Les contacts avec les groupes limitrophes, mais également plus éloignés, sont nombreux.

L'habitat : temporalité/saisonnalité

Durant le Néolithique récent, les habitats sont fréquemment ceinturés. Les enceintes fossoyées sont emblématiques de la période, notamment pour le Centre-Ouest de la France, mais ce type de structure est également attesté au sud de l'estuaire de la Loire (Les Gâtineaux à Saint-Michel-Chef-Chef, Les Prises à Machecoul, Loire-Atlantique). Les surfaces encloses y sont néanmoins plus modestes, de l'ordre de 2 à 4 ha. Ces sites sont occupés sur des temps longs et par une communauté importante. Les éperons barrés par des talus, encore conservés en élévation, constituent un type de site ceinturé différent (Groh-

Collé à Saint-Pierre-Quiberon, Morbihan; La Pointe de la Tranche et Ker Daniaud à l'Île-d'Yeu, Vendée; etc.). Les architectures, variées, prennent place sur des promontoires surplombant l'océan ou dominant les estuaires et cernent des espaces réduits (moins de 1,5 ha). Leur position est peu favorable à une implantation pérenne annuelle; ils semblent n'avoir été occupés que temporairement/saisonnièrement par un groupe réduit de personnes. Si une activité spécialisée peut être envisagée sur ces sites au regard de l'outillage lithique, leur rôle dans la surveillance et/ou le contrôle du domaine maritime et des activités associées est envisagé.

Sites-ateliers

Des sites-ateliers, véritables centres de production lithique, font leur apparition au début du Néolithique récent (Guernic à Saint-Pierre-Quiberon, Groah Denn 1 à Hoëdic, Morbihan). Déconnectés de l'habitat, ces gisements sont dévolus à la production en nombre d'un outillage domestique classique. Ces ateliers, tels Guernic, fonctionnent sur des temps courts comme le suggère l'analyse des différents amas de débitage et des dépôts sédimentaires intercalés.

Le funéraire

Les vestiges concernant les pratiques funéraires sont peu diversifiés sur le littoral sud-armoricain. La sépulture collective dans des monuments mégalithiques semble être privilégiée au Néolithique récent, à défaut d'autres structures recensées. Les grottes sépulcrales ou encore les dépôts humains dans les fossés d'enceintes, tels qu'ils sont connus dans le Centre-Ouest de la France, sont absents. Dans un premier temps, la construction de tombe à couloir perdure tandis que d'autres monuments, construits antérieurement, sont réoccupés. Il faut attendre le Kerugou, autour de 3300 cal. BC, pour assister à l'apparition des monuments évolués telles les sépultures à entrée latérale, en équerre, etc.

Conclusion

Cette synthèse permet désormais d'apprécier pleinement le Néolithique récent de l'Ouest de la France. La multiplicité des contextes, des statuts et fonctions des gisements impacte la culture matérielle et rend donc difficile l'appréhension des sociétés par ce seul filtre. Les groupes formés sur la base des matériaux embrassent des territoires et des rythmes différents. L'importance donnée aux contextes met en effet en évidence des phénomènes de temporalité/saisonnalité et de mobilité d'une partie du groupe ou de quelques individus. Corrélé aux différents thèmes de l'habitat, de la temporalité des occupations et de l'architecture funéraire, un phasage scindant la période en trois temps est proposé au terme de ce travail.

Audrey BLANCHARD
audrey.blanchard@univ-nantes.fr